

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Methode de piano forté du conservatoire

adopté pour servir à l'enseignement dans cet établissement

I. Abtheilung

Adam, Louis

Bonn [u.a.], [ca. 1816]

Méthode de Piano Forte. Introduction. / Pianoforte-Schule. Einleitung.

urn:nbn:de:bsz:31-54567

INTRODUCTION.

Le Forte Piano est de tous les instrumens le plus généralement cultivé. Il a obtenu la préférence sur le Clavecin parcequ'il exprime ses sons dans tel degré de force ou de douceur qu'on le desire, et qu'il peut imiter toutes les nuances pratiquées par les autres instrumens, ce que l'on chercherait en vain sur celui qu'il a remplacé.

Il n'y a guères que cinquante ans que le premier Piano a été construit en Saxe, par un facteur d'orgue nommé Silbermann; cet instrument existe encore chez le petit fils de l'inventeur à Strasbourg. Si les Anglais l'ont amélioré depuis, les français peuvent se vanter de l'avoir porté à son plus haut degré de perfection.

Non moins utile aux compositeurs qu'à l'accompagnement du chant, le Piano est d'une nécessité absolue à ceux qui étudient l'harmonie, c'est sur cet instrument qu'ils peuvent se familiariser avec la théorie des accords, et en étudier la pratique. Le compositeur peut y essayer ses productions et se rendre compte de toutes les parties qui doivent former son orchestre.

On croit assez communément qu'il doit être très facile de devenir habile sur cet instrument, puisque le son s'y trouve tout formé; mais en réfléchissant que sur le grand nombre de personnes qui touchent le Forte Piano, il s'en trouvent fort peu qui parviennent à un degré éminent de perfection, on sera bientôt convaincu du contraire, et on en conclura qu'il faut être doué de dispositions extraordinaires et avoir fait une étude approfondie pour réussir complètement sur cet instrument.

Nous ajouterons à ce que nous venons de dire la remarque, que plusieurs personnes jouant successivement sur le même Forte Piano, tireront chacune une qualité de son différent; cette différence des sons vient de ce que les uns jouent avec force de bras ou avec les doigts roides et tendus, d'autres avec les doigts moux et lâches; les uns avec trop de force, et les autres avec trop de faiblesse; ce n'est donc que par la manière d'attaquer les touches qu'on peut rendre les sons plus ou moins agréables.

Nous improuvons une vieille routine toujours nuisible à l'avancement des élèves qui étudient le Forte Piano, c'est celle de leur enseigner les éléments de la musique en même temps que le mécanisme de cet instrument. Comment est-il possible qu'un élève, n'ayant aucune instruction en musique, puisse apprendre à la fois, la valeur des notes, la mesure, plusieurs clefs, la connaissance du clavier, le doigter, etc? n'est-ce pas lui donner du dégoût pour un art, dans lequel il se serait peut-être distingué, si on lui eut applani les difficultés? L'expérience a prouvé que les élèves qui ont été enseignés de cette manière, ont toujours été devancés, en moins de deux ans d'étude, par ceux qui étaient préalablement instruits dans les principes élémentaires.

Nous ne démontrerons donc point les principes de la musique dans cet ouvrage, parcequ'il est absolument nécessaire, et c'est une règle générale, que les élèves les connaissent parfaitement avant de commencer l'étude d'un instrument.

EINLEITUNG.

Der Gebrauch des Pianoforte ist in Rücksicht der übrigen Instrumente der ausgebreiteste. Man zieht es dem Klavier vor; denn man steigert und senkt darauf den Ton nach Gefallen, und kann selbst jene Eigenthümlichkeiten der übrigen Instrumenten nachahmen, was man auf dem Klavier vergebens versuchen würde.

Bereits vor fünfzig Jahren fertigte ein Orgelbauer in Sachsen, Namens Silbermann, das erste Pianoforte; Noch jetzt findet man es in Strasburg bey dem Enkel des Erfinders. Seitdem verbesserten es die Engländer, aber die Franzosen brachten es auf die höchste Stufe seiner Vollkommenheit.

Gleich nützlich zum Componiren als auch zur Begleitung des Gesangs ist das Pianoforte aber auch denen unentbehrlich, welche Harmonie studieren und in die Theorie und Anwendung der Accorde tiefer eindringen wollen. Der Komponist kann hier seine Arbeit versuchen, und alle Theile die sein Orchester ausmachen sollen, genau prüfen.

Da auf dem Pianoforte jeder Ton gebildet ist, so hält man es zimlich häufig für ein Leichtes, Fertigkeit darauf zu erlangen. Uebersicht man aber von den vielen Pianoforte-Spielen die geringe Anzahl deren, die es zu einem ausgezeichneten Grad von Vollkommenheit bringen, so wird man bald vom Gegenteil sich überzeugen, und mehr als gewöhnliche Anlässe und ein tieferes Studium fodern, um etwas ganz vollkommenes auf diesem Instrumente leisten zu können.

Hierzu kommt noch die Bemerkung, dass von Mehreren, welche nach einander dasselbe Pianoforte spielen, jeder einen verschiedenen Ton hervorbringen wird, welches seinen Grund blos darin hat, dass einige mit dem ganzen Arm oder mit steifen, gespreizten, andere mit schlaffen, zu sehr gebogenen Fingern; einige wieder zu stark, andere zu schwach spielen; es liegt daher nur in der Art, die Tasten zu berühren, den Ton mehr oder weniger angenehm zu machen.

Die alte Art, den Unterricht der Anfangsgründe der Musik mit der Bekanntmachung des Mechanismus des Piano-forte zu verbinden, muss, als die Fortschritte des Schülers hindernd, verworfen werden; denn wie kann ein Neuling in der Musik den Werth der Noten, Tackt, die verschiedenen Schlüsse, die Kenntniss der Tastatur, Fingersetzung, u. s. w.: auf einmal begreifen? Heisst das nicht, ihm eine Kunst zuwidder machen, in der er sich vielleicht bey gehöriger Wegräumung der Hindernisse ausgezeichnet hätte? Grade die Erfahrung lehrt, dass Schüler auf diesem Wege stets denen wenigstens um zwey Jahre ihres Studiums nachstanden, die zuerst in den Anfangsgründen der Musik unterrichtet wurden. Wir werden uns also mit diesen Anfangsgründen in diesem Werke nicht befassen; denn es ist eine allgemeine unbedingte Regel, dass die vollständige Kenntniss derselben bey dem Schüler der Erlernung eines Instruments durchaus vorangehn muss.

Pour mettre plus de clarté dans cette méthode, nous l'avons divisée en douze articles traitants :

Article 1. De la connoissance du clavier.

Art: 2. De la position du corps.

Art: 3. Des règles pour placer les mains sur le clavier.

Art: 4. Du doigter des gammes.

Art: 5. Des principes du doigter en général.

Art: 6. De la manière de toucher le Piano et d'en tirer le son.

Art: 7. De la liaison des sons et les trois manières de les détacher.

Art: 8. Du trille, des notes de goût ou d'agrémens.

Art: 9. De la mesure, des mouvements et de leur expression.

Art: 10. De la manière de se servir des pédales.

Art: 11. De l'art d'accompagner la partition.

Art: 12. Du style.

Der bessern Uebersicht dieser Schule wegen, theilen wir sie in folgende zwölf Abschnitte:

1^{ter} Abschnitt. Von der Kenntniss der Tastatur.

2 Absch: Von der Haltung des Körpers.

3 Absch: Regeln über Haltung der Hände.

4 Absch: Fingersetzung bey der Tonleiter.

5 Absch: Regeln der Fingersetzung überhaupt.

6 Absch: Vom Anschlagen der Tasten und der Hervorbringung des Tons.

7 Absch: Von der Bindung der Töne und der dreifachen Art der Abstossung.

8 Absch: Von dem Triller, den Vorschlägen und andern Verzierungen.

9 Absch: Vom Takt, Tempo und Ausdruck.

10 Absch: Von dem Gebrauch der Züge.

11 Absch: Von der Begleitung der Partituren.

12 Absch: Vom Styl.

Anm: Die Citate in dieser Schule betreffen die Werke, welche das Conservatorium zum Unterricht in der Musik verfertigt und herausgegeben hat; Man findet sie in der Druckerey des Conservatoriums, Rue du faubourg Poissonnière, № 11 in Paris. So bedeutet die Nachweisung: Principes élémentaires de Musique, etc., das Werk des Conservatoriums dieses Titels; ein Gleiches gilt von den übrigen Citaten.